

# SIORAC-en-PÉRIGORD



Ce 8 janvier, **Didier Roques**, maire de Siorac, prit la parole pour une allocution qu'il voulut la plus sobre possible, afin de respecter la tradition de réserve qu'il convient d'observer, à 10 semaines des élections municipales. Didier alla même au-delà, en occultant les travaux menés au cours de l'an passé.

Cela ne l'empêcha nullement de saluer les néo-Sioracois qui ont compris que dans ce village pivot aux sept cours d'eau où l'humble Nauze rejoint la Dordogne, son fleuve assembleur, on obtient une qualité de vie qui fait pâlir d'envie bien des cités plus importantes.

Il n'y avait donc pas, pour ces voeux, de serviteurs de l'état qui observent, eux aussi, la retenue que la tradition impose. Leur absence, implicitement, amena à penser à eux. Qu'ils soient gendarmes ou sapeurs-pompiers, dans notre ruralité, nous apprécions leur maillage de nos petits bourgs jusqu'aux plus petits hameaux car nous savons qu'ils veillent à notre sécurité.

Didier a eu un message pour les footballeurs. Ils incarnent un dynamisme tonique que Siorac partage avec les voisins de l'autre rive puisque c'est à Meyrals que se fédère cet allant de 200 joueurs et joueuses qui courent derrière un ballon rond. Le maire a salué les nouveaux pharmaciens et les exploitants du camping, autant de maillons qui fortifient la vie du village.

Au printemps, il faudrait plus qu'une énorme surprise de dernière minute pour que Didier ne valide son quadriennat à la tête de son entité, par un sexennat qui lui vaudra, probablement, de célébrer en 2023, le centenaire du toponyme de Siorac-en--Périgord\*.

Après les voeux de Didier, Benjamin Delrieux, élu municipal mais aussi benjamin du conseil régional, souligna son double attachement à Siorac ; et, il se fit chantre de la nouvelle région qui s'est étendue des reliefs du Limousin à la façade atlantique de la Côte Sauvage en passant par les collines du Poitou.

Le président du conseil départemental boucla sa prise de parole avec une envolée "bonne route" pour désenclaver Sarlat..

\* Le 11 mars 1923, le conseil municipal de la commune de **Siorac-et-Fongauffier**, dans le **canton de Belvès**, constate que la commune est également souvent nommée Siorac-de-Belvès. Cela provoque d'importants retards dans l'acheminement des correspondances du fait de confusions. Il demande que le nom de la commune soit changé en "Siorac-en-

Périgord ". Dans sa séance du 25 avril, suite à l'avis favorable du directeur des Postes et Télégraphes et du Préfet, le Conseil général de la Dordogne adopte cette proposition. Le 22 novembre 1923, la commune de Siorac-et-Fongauffier est autorisée, par décret, à modifier son nom pour prendre celui de " Siorac-en-Périgord " .

*Il a fallu, à trois reprises, saisir le Conseil d'État. C'est le Dr Numa Lavelle, alors maire de Siorac, qui obtint cette modification de toponyme, d'une part parce que Siorac & Fongauffier, subtilité de l'héritage abbatial, était bien mal comprise, d'autre part parce qu'à aucun moment Siorac ne s'est jamais, officiellement, appelé de Belvès. Les édiles ont su mettre en avant, signe des temps, les prémices d'une carte touristique en mettant en avant le Périgord.*



La salle des fêtes était bien remplie pour cette cérémonie où l'on pouvait croiser divers maires de l'autre rive : Joël Le Corre, *Meyrals*, Henri Bouchard, *Castels*, Christian Six, *St Cyprien*, Mady Balat, *maire déléguée de Mouzens* et aussi les gardiens des Hauts de Nauze, le Sallésien Georges Dejonghe et le Larzacois Serge Orhand.

Parmi les personnalités présentes, on trouvait Marie-Noëlle Faure, le personnage assembleur du Téléthon. On reconnaissait, par ailleurs, parmi les amis, Serge Righi, secrétaire de l'ANACR représentant sa présidente, Muriel Delmas. Il est venu, lui aussi, de l'autre rive, pour témoigner à Didier, combien son association est sensible à l'intérêt qu'il a toujours apporté au devoir de mémoire.

Laurent Chevrier, le maître d'ouvrage des animations festives, a organisé avec talent le sympathique raout.

*Photos Pierre Fabre*

10/01/2020